

VENÉRIE

la chasse aux chiens courants





VÉNERIE D'AUJOURD'HUI

Le Rallye Boulo

« *Toujours et Partout* »



Le Rallye Boulo a été créé en 1955 pour chasser le renard à courre par M. Léon Salles. M. Henri Joulin en est devenu le maître d'équipage en 1985. Cet équipage découple dans l'Indre-et-Loire et sur invitations dans de nombreux départements, de grands Anglo-Français tricolores et de Poitevins. Ils prennent environ une douzaine d'animaux en moyenne par saison. Les membres de l'équipage portent un gilet bleu pervenche avec culotte beige et la devise est « Toujours et partout ». M. Antoine Reille nous a fait parvenir le compte-rendu d'une chasse de Saint-Hubert de la saison 94/95 que nous publions ci-dessous :

Photo : courtoisie



Départ de chasse

Une Saint-Hubert remarquable

Chanceaux-sur-Choisille, 26 novembre 1994. Dans ce petit village du nord de l'Indre-et-Loire règne, ce jour, vers les dix heures du matin, une animation inhabituelle. Même Monsieur le Curé se doit de constater que son église, qui date du Moyen

Age, est trop petite pour accueillir tous ceux qui viennent ce jour à la messe. Il est vrai que le chœur est occupé par les trompes de Vendôme, et qu'il s'agit d'une messe de Saint-Hubert. L'équipage responsable est le Rallye Boulo, à M. Henri Joulin, par ailleurs lieutenant de loupveterie dans le canton. Après un vin d'honneur offert par la municipalité, au cours duquel Mme Law, Maire de la commune, a attribué la médaille de sa



ville à M. Joulin, les opérations commencent.

Les chiens sont mis à la voie dans le secteur des Fours, chez la Comtesse A. de Rochambeau. L'animal de chasse, un renard (il n'est pas besoin de le préciser lorsqu'il s'agit du Rallye Boulo), avait très vite pris de l'avance. En forlongé, les chiens font un travail remarquable, ne donnant de la voix que par intermittence, ce qui pouvait laisser croire aux suiveurs qu'il n'y avait pas eu d'attaque.

Vers 16 h, alors que les chiens n'avaient plus donné de voix depuis un certain temps, Henri Joulin foule le « Bois des Prés », sur le domaine de la Chute. Les chiens reprennent la voie, et, très rapidement, ramènent leur renard jusqu'aux limites de Baudry, où il fut barré à deux reprises par des voitures. Il se réfugia très vite dans un dédale de terriers creusés dans les déblais d'un ancien four à charbon de bois : je n'ai pas chronométré le temps qu'il a fallu pour déterrer l'animal, ni l'énergie nécessaire pour ouvrir les diverses galeries potentielles où il pouvait s'être tapi. Le renard fut pris : c'était un grand charbonnier.

La curée se fit sur la place de la Maison des Fêtes de Chanceaux, avec les honneurs à Mme le Maire du village et à M. André Cochard, qui avait guidé l'équipage lors de ses quêtes.

Cette chasse m'a marqué, bien sûr par la qualité du travail du maître d'équipage, de ses boutons et de ses chiens, mais aussi par la participation de nombreux gens du village et des communes avoisinantes. En Touraine, la Vénerie n'est pas morte.

Antoine Reille

Photo : courtoisie



En débûcher

La SIGNAL dite Les LAURIERS de BOULO
à M. Léon Salles

M. Fleury 1960



Photo : courtoisie



Les veneurs cyclistes